

De nombreuses représentations et valeurs symboliques

À l'époque gauloise, au moment où se sont développées les grandes forêts en Europe, l'animal est chassé autant par plaisir que par nécessité. C'est à cette même époque qu'il prend une valeur symbolique de plus en plus importante et l'allure d'un véritable symbole guerrier. Les représentations figurées qui attestent de ce caractère abondent. L'une des plus célèbres est la statuette retrouvée à Euffigneix, en Haute-Marne. Le sanglier figure très fréquemment sur des enseignes militaires gauloises, en particulier sur celles de l'arc de triomphe d'Orange et sur des monnaies de l'indépendance. On possède un assez grand nombre de sangliers votifs en bronze et de nombreuses représentations sur des reliefs de pierre. Des têtes de sanglier ornent les armes et sa viande accompagne les défunts dans leur dernier voyage.

Les pratiques funéraires de l'époque reflètent d'ailleurs l'importance accordée à l'animal. Dès l'âge du bronze (2000-800 avant Jésus-Christ), on dépose dans les sépultures des défenses de sanglier. On y voit une promesse d'abondance dans l'au-delà, peut-être pour le guerrier la préfiguration du banquet divin qui attend les plus méritants. Son rôle est à rapprocher de celui du taureau dans les mythologies des origines de l'Europe.

Le Moyen Âge européen reprit cette symbolique dans l'héraldique, où le sanglier est très représenté, notamment dans les Ardennes, mais également dans le vocabulaire de l'escrime avec l'expression « dent du sanglier ». En règle générale, le sanglier apparaît dans les blasons de profil et



Chasse au sanglier. Sculpture étrusque, vers IX^e siècle. Musée étrusque Guanacci, Volterra, Italie.

« passant », c'est-à-dire semblant avancer, trois pattes au sol, une patte avant levée. Il est dit « défendu » si ses défenses sont d'une couleur différente de celle du corps.

D'ailleurs, la tête du sanglier, cas rare pour les animaux, porte un nom spécifique: la hure. Elle est représentée sur les boucliers, sur les pommeaux d'épée, et elle forme très fréquemment le pavillon des « carnyx », ces trompes de guerre destinées peut-être à impressionner l'ennemi et à donner du courage aux combattants par leurs « cris » horribles mais qui ont très certainement une fonction symbolique, rituelle, voire magique, au moins à l'origine.

Mosaïque tunisienne.



Chasse au sanglier (12 chiens !). Musée de la Chasse et de la Nature, © N. Mathéus).



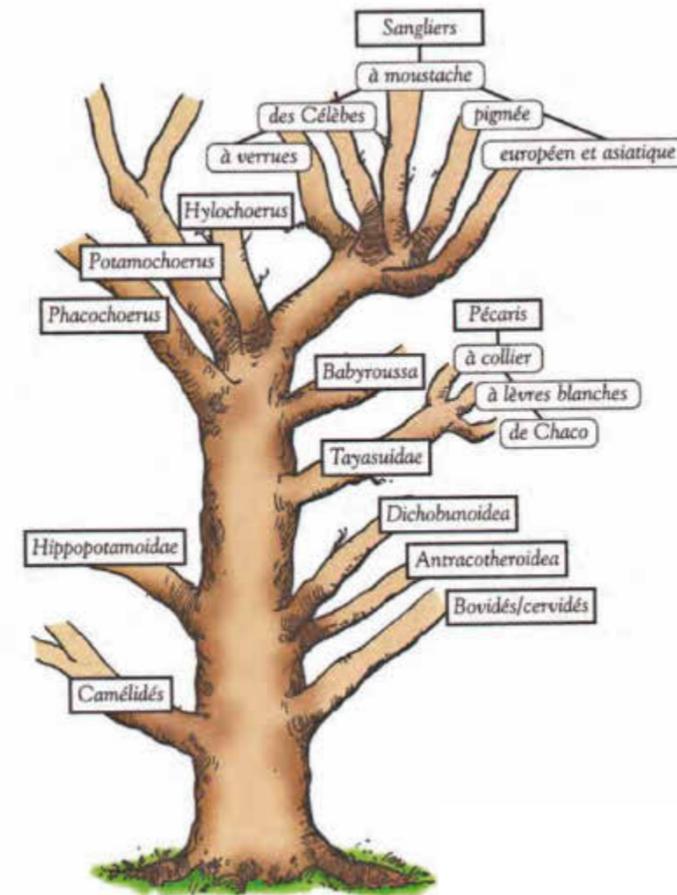
Camille Corot (1796-1875). Hure de sanglier. Musée de la Chasse et de la Nature, Paris.



Sanglier de la grotte d'Altamira. Musée archéologique de Madrid.



SYSTÉMATIQUE ET PORTRAITS DU SANGLIER



Arbre de la systématique (dessin de G.Valet).

Un peu de systématique

Le sanglier, au nom scientifique de *Sus scrofa* (Linné), est souvent appelé sanglier d'Europe mais plus exactement sanglier d'Eurasie, car son aire de répartition s'étend de la péninsule Ibérique (et même de l'Afrique du Nord), à l'ouest, à la Sibérie, à l'est, couvrant la majeure partie de l'Europe et de l'Asie.

Comme les cochons domestiques et autres porcs sauvages, le sanglier d'Eurasie appartient à la famille des suidés (*Suidae*), elle-même entrant dans l'ordre des ongulés Artiodactyles, c'est-à-dire des mammifères dont les membres se terminent par un nombre pair de doigts.

Le sanglier est un animal vertébré puisque son corps est supporté par un squelette. Sa reproduction passant par une phase embryonnaire intra-utérine placentaire, et ses jeunes étant nourris par des mamelles, on le classe parmi les mammifères.

Le sanglier est donc un vertébré artiodactyle de la famille des *Suidae* et du genre *Sus*.



Très beau solitaire.



ALIMENTATION

Omnivore mais opportuniste

Nous l'avons dit à propos du goût, le sanglier est capable de sélectionner la meilleure variété de pommes de terre et aussi de manger une charogne puante... S'il est vrai que le sanglier mange de tout, son opportunisme alimentaire lui permet selon la saison et selon son environnement d'adapter son régime aux exigences de sa physiologie et à la disponibilité des aliments nécessaires.

Un sanglier vivant exclusivement en milieu forestier aura, on s'en doute, un régime foncièrement différent d'un autre vivant dans la plaine viticole ou à proximité d'un immense champ de maïs ou d'autres cultures. La plupart des études qui ont été réalisées sur le sujet ont permis d'élaborer des « menus » à partir d'analyses fines de contenus stomacaux ou de laissées prélevés sur des territoires bien déterminés.

Les analyses fines ont permis de déterminer plus d'une cinquantaine d'éléments différents consommés. Ils ont été regroupés par catégories :

- les glands;
- les fruits forestiers charnus (prunelles, cynorhodons, mûres, noisettes, etc.);
- le raisin;
- le maïs;
- les productions végétatives (racines, tiges, feuilles, fleurs, graines);
- les champignons;
- les animaux (insectes, vers, larves, mammifères...);
- les matières inertes.

La disponibilité et l'abondance de la ressource naturelle conditionnent les comportements alimentaires du sanglier. Comme nous, quand on lui présente la carte, il sait choisir un menu riche et varié, mais peut très bien se contenter du plat unique du jour.



Compagnie
au gagnage.



L'automne, saison riche en nourritures.

Les grandes caractéristiques du régime alimentaire du sanglier ainsi que ses principales préférences alimentaires sont bien connues et peu variables quel que soit le pays où elles ont été étudiées. De la France à la Russie en passant par la Pologne ou l'Afrique du Nord, toutes les études convergent, que ce soit par l'analyse des contenus stomacaux prélevés à la chasse (automne-hiver) ou par l'examen des laissées (toute l'année).

De façon très générale, le sanglier est un omnivore dont l'alimentation est à dominante végétale, plutôt spécialisée dans la consommation des productions de plantes (fruits forestiers, graines et fruits charnus).

« En se plaçant sur le plan de l'adaptation au milieu qu'il occupe, on considère que le sanglier tend à maximiser la consommation de l'aliment préféré disponible en un lieu et à un instant donné. Autrement dit, le sanglier posséderait un « catalogue » d'aliments préférés et consommerait prioritairement l'élément du catalogue le plus abondant là où il recherche sa pitance du jour. Ainsi, chaque « menu » (contenu stomacal) comporterait un aliment de ce catalogue comme élément dominant. Si la présence d'un aliment dominant se confirme dans chaque menu, on peut toujours se demander à quoi peuvent bien servir les autres items d'accompagnement. S'ils ne sont pas complémentaires du régime principal, on pourrait considérer qu'ils ont été prélevés au hasard; s'ils le sont, ils ont pro-



Est-ce bon à manger?

bablement été choisis en fonction de nécessités nutritionnelles précises. Ces éléments complémentaires permettent alors d'équilibrer le régime compte tenu de l'élément dominant. » (Gilbert Valet.)

Il apparaît donc qu'un menu est toujours composé de plusieurs éléments d'origines diverses. Ces éléments peuvent provenir soit du milieu naturel (plantes ou animaux sauvages) soit du milieu agricole (plantes cultivées et leurs parasites). La caractéristique de régime omnivore nous montre que le sanglier n'est pas un végétarien exclusif mais qu'il sait aussi utiliser et tirer parti des protéines d'origine animale.

Neuf aliments sur dix d'origine végétale

Les végétaux représentent en moyenne 90 % de l'alimentation même si, à l'occasion, un « menu » peut être à dominante animale.

Toutes les parties des plantes sont utilisées: les parties souterraines lorsqu'elles sont charnues et particulièrement riches comme les tubercules, les rhizomes et autres bulbes. Le sanglier pourra, suivant la saison et la disponibilité, s'intéresser aux bulbes de la tulipe sauvage ou de l'arum, à la racine de la fougère ou de la luzerne, voire aux rhizomes de l'avoine à chapelet. Les parties

TABLE DES MATIÈRES

HOMMAGE.....9	Le corps..... 38
Gilbert Valet, Monsieur « Sanglier », nous a quittés..... 9	<i>La queue</i> 38
Chambord : un septennat <i>sus scrophile</i> 10	<i>Les pattes</i> 39
IRGM et chasseurs11	La dentition..... 40
De la plume au fourneau11	<i>Les défenses des mâles</i> 41
	<i>Les canines des laies</i> 42
L'ŒUVRE AU NOIR... SUS À CROFA	Détermination de l'âge d'un sanglier..... 43
PRÉFACE DE JEAN-PIERRE DENUC 12	<i>À partir de sa dentition</i> 43
	<i>Méthode de pesée du cristallin</i> 46
	<i>Méthode d'estimation d'âge dite méthode de « Brandt »</i> 46
UNE HISTOIRE TRÈS ANCIENNE, UNE SACRÉE SYMBOLIQUE15	Peau et pelage..... 46
Un animal emblématique..... 15	<i>Les différents pelages du sanglier</i> 47
De nombreuses représentations et valeurs symboliques..... 20	<i>La mue</i> 50
SYSTÉMATIQUE ET PORTRAITS DU SANGLIER ..25	VIE SOCIALE53
Un peu de systématique..... 25	La compagnie : un groupe bien organisé..... 53
Aspect physique..... 32	Impact du milieu sur les compagnies 54
Variation de l'aspect extérieur en fonction du sexe, de l'âge et de la saison..... 32	Les jeunes sangliers..... 55
<i>En fonction du sexe</i> 32	Une vie de groupe..... 58
<i>En fonction de l'âge</i> 32	<i>Hiérarchie</i> 59
<i>En fonction de la saison</i> 34	Sanglier solitaire..... 60
La tête..... 35	SENS ET COMMUNICATION.....63
<i>Les yeux</i> 37	Que savons-nous des sens et des capacités de communication chez le sanglier ? 63
<i>Les oreilles</i> 37	Le sanglier voit-il les couleurs ? 67
	À table, le sanglier apprécie tous les « buffets ». A-t-il du goût ?..... 67

Un animal qui ne manque pas de tact..... 68	LA CHASSE DU SANGLIER107
Les sons..... 68	Les chasses individuelles 107
<i>Des sons spécifiques répartis en trois groupes</i> 68	Les chasses collectives110
Adaptation 71	<i>La battue collective bruyante</i> 111
<i>Mais que savons-nous, alors ?</i> 71	<i>La battue peignée</i> 111
L'odeur du sanglier..... 71	<i>La poussée silencieuse (Drücken)</i> 111
	<i>La « battue » aux chiens courants avec chasseurs postés</i> 114
	Gestion des populations.....118
ALIMENTATION73	PATHOLOGIES DU SANGLIER.....121
Omnivore mais opportuniste 73	Les maladies du sanglier sans risque pour l'homme 122
Neuf aliments sur dix d'origine végétale.. 75	Les maladies communes aux sangliers et à l'homme 123
Des aliments d'origine animale..... 76	GASTRONOMIE125
REPRODUCTION79	GLOSSAIRE des termes relatifs au sanglier et à ses chasses135
Le rut..... 79	Portrait du sanglier 135
La puberté 79	Nomenclature de la famille 136
Chaleurs et rut 81	Le sanglier dans sa vie..... 136
À propos de l'accouplement..... 85	Le sanglier à la chasse..... 137
La gestation..... 86	BIBLIOGRAPHIE139
Nombre de portées par an 87	
Mise bas et allaitement 90	
Comportement de jeu des marcassins 93	
Reconstitution des compagnies et de leurs jeunes..... 94	
Dynamique des populations 98	
Populations et territoires..... 99	
INDICES DE PRÉSENCE.....101	
Traces et marques 101	
Empreintes, laissées... et dégâts 102	